

PÊCHES ET AQUACULTURE

EN NOUVELLES

SOMMAIRE

Culture de postlarves de homard et ensemencement des fonds marins par le RPPSG

Atelier sur le phoque : pour le développement d'une industrie pérenne

2

Le contexte économique chinois et le secteur alimentaire

3

Aperçu des interventions en 2015-2016 dans le secteur des pêches et de l'aquaculture commerciales : des chiffres éloquent!

4

L'été avance à grands pas, si bien que les campagnes de promotion des pêches au homard et au crabe sont déjà derrière nous. Nous pouvons toutefois nous réjouir puisque les données préliminaires laissent entrevoir d'excellents résultats, notamment en ce qui a trait au prix. La saison est loin d'être terminée pour autant, car la pêche à la crevette nordique bat son plein et nos entreprises se préparent à récolter moules, pétoncles et huîtres.

Au cours des derniers mois, le Québec a participé à la rencontre du Conseil canadien des ministres des pêches et de l'aquaculture. Il a profité de ce forum pour sensibiliser le ministre fédéral des Pêches et Océans aux enjeux prioritaires de la province, dont les dossiers liés à l'industrie du phoque et à celle du homard. Notre délégation a insisté sur le rôle capital de la concertation entre les partenaires et les régions pour augmenter la qualité du homard et poursuivre les initiatives relatives à sa mise en marché. Nous avons également insisté sur une participation fédérale à nos efforts de relance de l'industrie du phoque au Québec en soutien du plan d'action sur lequel tous les participants à l'atelier du 9 juin dernier se sont entendus. Par ailleurs, nous avons réitéré l'importance de respecter les champs de compétence du Québec afin d'en optimiser la complémentarité avec ceux du gouvernement fédéral. Pour bien protéger les intérêts du Québec en matière de pêche et d'aquaculture commerciales, le maintien d'une collaboration harmonieuse entre nos deux gouvernements s'avère une condition essentielle.

Au cours de l'automne, bon nombre de projets d'envergure mobiliseront le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, parmi lesquels figurent l'actualisation du plan d'action ministériel pour les pêches et l'aquaculture ainsi que la mise en œuvre d'un plan d'action consacré au développement de l'industrie du phoque. En outre, le Ministère affiche un bilan des plus positifs au chapitre de ses interventions dans les secteurs de la pêche et de l'aquaculture. Vous pouvez d'ailleurs en prendre connaissance à l'intérieur de ce numéro.

Rappelons que les succès attribuables à la pêche et à l'aquaculture reposent en bonne partie sur une ligne de conduite fondée sur la concertation entre tous les acteurs du milieu. Il s'agit certainement de la meilleure façon d'assurer la pérennité et le développement de ces activités. Nous vous invitons à poursuivre dans cette voie.

Bonne fin de saison à toutes et à tous!



Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

PIERRE PARADIS



L'adjoint parlementaire du ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

GERMAIN CHEVARIE

BILAN DU PROGRAMME D'APPUI FINANCIER À LA RELÈVE DANS LE SECTEUR DE LA CAPTURE

Par Jean-Michel Poulin,

de la Direction des analyses et des politiques des pêches et de l'aquaculture

Le secteur de la capture continue à faire face au vieillissement des pêcheurs commerciaux et des aides-pêcheurs. Dans les régions maritimes du Québec, plus de 60 % des pêcheurs ont plus de 50 ans, alors que les personnes de moins de 40 ans ne représentent que 14 % de l'ensemble des effectifs. De plus, en raison de la valeur élevée des actifs dans ce secteur d'activité (permis et bateaux), les jeunes qui veulent s'y établir doivent investir des capitaux importants pour acquérir les biens nécessaires à la pêche.

Lancé en 2008 par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, le Programme d'appui financier à la relève dans le secteur de la capture vise à soutenir l'établissement de jeunes pêcheurs dans l'industrie des pêches commerciales dans le contexte d'un projet d'achat d'une première entreprise. Bien que le nombre de jeunes qui se sont établis ait augmenté au cours des dernières années, la relève demeure un enjeu important pour ce qui est d'assurer la pérennité des activités de pêche dans les régions maritimes du Québec.

C'est pour cette raison que le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation a pris la décision de reconduire le Programme pour une période de trois ans, soit de 2016 à 2019. Rappelons que le Programme met à la disposition des personnes de moins de 40 ans, qui désirent démarrer une première entreprise de pêche, une aide financière correspondant à 20 % du coût total de leur projet, jusqu'à concurrence de 25 000 dollars. En 2015-2016, le Ministère a offert son soutien financier à 19 jeunes pêcheurs pour une somme totale de 475 000 dollars. Depuis le lancement du Programme, en 2008, ce sont 146 jeunes qui, pour acquérir une première entreprise, ont reçu une aide financière dont la valeur au total s'élève à un peu plus de 3,5 millions de dollars.

Pour plus d'information sur le Programme, on peut consulter le document suivant : <http://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/Formulaires/Relevcapturefr.pdf>.

Bilan des interventions du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation en vertu du Programme d'appui financier à la relève dans le secteur de la capture

ANNÉE	NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES	VALEUR DE L'AIDE FINANCIÈRE (\$)
2008-2009	18	450 000
2009-2010	22	537 900
2010-2011	28	659 000
2011-2012	19	439 400
2012-2013	20	483 000
2013-2014	12	291 000
2014-2015	8	200 000
2015-2016	19	475 000
TOTAL	146	3 535 300

PUBLIÉ PAR

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
Sous-ministère aux pêches et à l'aquaculture commerciales

Direction des communications

200, chemin Sainte-Foy, Québec (Québec) G1R 4X6

www.mapaq.gouv.qc.ca

Comité de coordination : Donald Arseneau, Micheline Fournier, Mélissa Lapointe, Jean Lavallée, Rabia Siga Sow, Nathalie Moisan.
PÊCHES ET AQUACULTURE EN NOUVELLES est publié tous les deux mois dans les pages du journal Pêche Impact.

ENSEMBLE 
on fait avancer le Québec

Québec 

CULTURE DE POSTLARVES DE HOMARD ET ENSEMENCEMENT DES FONDS MARINS PAR LE RPPSG

Par Julie Boyer,

de la Direction régionale
de la Gaspésie

Le Regroupement des pêcheurs professionnels du sud de la Gaspésie (RPPSG) mène différentes actions en vue d'assurer la pérennité des stocks de homard, la durabilité de leur exploitation et la mise en valeur du homard. On pense notamment à l'évaluation des stocks en saison et en post-saison, à l'écocertification, à la traçabilité, à l'identification et au journal de bord électronique. Le RPPSG, à l'instar d'associations du Nouveau-Brunswick, du Maine et d'ailleurs, table aussi sur la culture de postlarves de homard en éclosérie et sur leur ensemencement dans des zones de pêche commerciale de la baie des Chaleurs.

TRANSFERT DE TECHNIQUES D'ÉLEVAGE

De 2010 à 2012, le Regroupement a introduit au Québec et mis à l'échelle des techniques d'élevage mises au point aux États-Unis et en Europe, avec l'appui de collaborateurs du centre Merinov, de l'Université du Québec à Rimouski et de Pêches et Océans Canada. Ainsi, munis d'un permis expérimental, des pêcheurs récoltent des femelles œuvées. Lorsque ces femelles œuvées conservées dans un bassin relâchent les larves, celles-ci sont mises en culture dans d'autres bassins. Après une douzaine de jours, les postlarves qui ont alors atteint le stade IV sont isolées, puisqu'à ce stade elles ont développé leurs pinces et leur comportement cannibale devient plus dommageable à la survie des petits homards. Les postlarves sont enfin ensemencées sur les fonds de pêche.

OPTIMISATION DU RENDEMENT

De 2013 à 2015, le RPPSG a réalisé un deuxième projet, avec l'appui financier du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et du ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation. Ce projet consistait à accroître le taux de survie des larves en optimisant la diète et le protocole de production. Le directeur scientifique du RPPSG, M. Jean Côté, estime que le Regroupement a amélioré les taux de survie et augmenté les rendements par bassin grâce à une meilleure diète et à une révision des protocoles de production. Les résultats montrent qu'une diète enrichie modifie favorablement le profil en acides gras des larves et diminue le nombre de bassins aux très faibles rendements, que l'étape de l'addition de microalgues dans l'eau d'élevage peut être retirée du protocole sans avoir d'incidence sur les résultats et, enfin, qu'avec les nouvelles conditions d'élevage on peut diminuer de 33 % la fréquence du nettoyage des bassins sans nuire de manière notable à la survie des larves.



Postlarves de stade V.



Évaluation de la survie des postlarves dans un plateau de l'Aquahive.

RÉDUCTION DES COÛTS DE PRODUCTION

Le RPPSG considère que les ensemencements ont des répercussions positives sur les stocks de homard et qu'ils contribuent à sensibiliser chacun à l'importance et à la fragilité des ressources marines. C'est pourquoi le Regroupement veut maintenir cette activité dans les prochaines années et ensemencer annuellement de 50 000 à 75 000 postlarves. Il doit cependant diminuer le coût de production, qui est encore élevé bien qu'il ait nettement diminué depuis les premières activités en 2010. Pour y arriver, le RPPSG teste un autre mode de production qui réduirait les coûts de la main-d'œuvre et de l'alimentation des larves. Il veut aussi mettre à l'essai un autre scénario d'approvisionnement.

Pour avoir plus d'information sur le projet du RPPSG, on peut joindre M. Jean Côté, directeur scientifique, soit par courriel à jeancote@bmcable.ca, ou par téléphone au 418 689-5055.

ATELIER SUR LE PHOQUE : POUR LE DÉVELOPPEMENT D'UNE INDUSTRIE PÉRENNE

Par Meggie Desnoyers,

de la Direction des analyses et des politiques
des pêches et de l'aquaculture

Le 9 juin dernier s'est tenu le premier atelier sur l'industrie du phoque au Québec. Près d'une quarantaine de personnes y ont participé. Des représentants des chasseurs, des industriels, des transformateurs, des gouvernements, de centres de recherche, des communautés autochtones ainsi que d'un organisme de concertation en environnement ont partagé leurs connaissances sur le sujet. Au terme de la journée, un plan d'action sectoriel sur trois ans a été adopté pour appuyer le développement de cette industrie.

Au cours de l'atelier, la question de l'approvisionnement a été abordée. Historiquement, c'est le phoque du Groenland qui était le plus chassé au Québec. Cependant, depuis plusieurs années, cette activité est difficile pour les chasseurs québécois, étant donné les conditions particulières de la glace. Soit la glace est trop dense, ce qui empêche les bateaux de sortir, soit il n'y a tout simplement pas de glace dans le Golfe, si bien que les phoques sont alors très loin et

difficilement accessibles pour les chasseurs. Afin de pallier ce problème, on a notamment avancé l'idée de travailler à mettre au point et à adapter des méthodes de chasse au phoque gris, tout en s'assurant que celle-ci sera aussi respectueuse du bien-être animal que durable. Des études scientifiques et des projets pilotes pourraient d'ailleurs être réalisés puisqu'il s'agit d'une chasse relativement nouvelle, c'est-à-dire qu'elle n'a jamais été effectuée à l'échelle commerciale. Elle ne pourra pas se faire exactement comme la chasse au phoque du Groenland, puisque la biologie des deux espèces présente des différences notables. Par exemple, la mise bas du phoque du Groenland a lieu sur la glace, alors que celle du phoque gris se déroule sur terre.

Il a également été question, pendant l'atelier, des possibilités de mise en marché des produits du phoque. Celles-ci ne manquent pas. Aussi a-t-on souligné l'importance d'appuyer le développement de nouveaux produits et la valorisation des coproduits. L'industrie du phoque au Québec cherche à mettre en valeur toutes les parties de l'animal, y compris le gras, la viande, les os, la peau et même les organes.

Pour donner suite à l'atelier et à l'adoption du plan d'action, un comité a été constitué. Il aura pour tâche d'établir les priorités parmi les actions et d'en superviser la réalisation dans un délai de trois ans. Le comité sera coordonné par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.



Phoque gris.

LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE CHINOIS ET LE SECTEUR ALIMENTAIRE

Par Michel Bélanger,

de la Direction des analyses et des politiques des pêches et de l'aquaculture,
et Xueyan Chen, de la Direction de l'accès aux marchés

Le ralentissement de la croissance économique en Chine fait couler beaucoup d'encre, mais ne décourage pas les acteurs mondiaux de l'industrie des poissons et des fruits de mer. En effet, la Chine est le plus grand marché de produits de la mer pour la production, la consommation, les importations et les exportations. Le rythme effréné des trois dernières décennies et l'ouverture sur le monde ont permis au pays de devenir la deuxième économie mondiale et d'augmenter de façon importante le PIB par habitant. Par conséquent, le modèle économique de la Chine connaît une période de transition en passant d'une croissance liée à l'industrie manufacturière et à l'exportation à une économie basée sur les services, les nouvelles technologies et la consommation intérieure.

L'élargissement de la classe moyenne et l'accroissement de la jeune génération ont fait augmenter la demande de produits marins importés et de qualité supérieure. Malgré des investissements majeurs dans l'amélioration de la production et dans la transformation alimentaire, la Chine n'arrivera pas à satisfaire à elle seule à la hausse de la demande en nourriture. La Chine est présentement le principal marché émergent et suscite l'intérêt des exportateurs et des décideurs du monde entier.

FAITS SAILLANTS

- Les scandales alimentaires ont laissé des traces en Chine et, par conséquent, les aliments importés ont une meilleure réputation et sont perçus comme plus sécuritaires. Les aliments qui ont des propriétés bénéfiques pour la santé et le bien-être sont aussi particulièrement recherchés.
- Les Chinois qui sont nés après le début des années 1980 exercent une forte influence qui transforme le secteur de l'alimentation. Les revenus de la nouvelle génération sont plus élevés et ce segment de la population est plus enclin à dépenser pour des produits importés de qualité.
- Il existe beaucoup de disparités entre les différentes régions de la Chine, que ce soit dans la qualité des emplois disponibles, le mode de vie, les habitudes de consommation ou l'offre alimentaire. La consommation de poissons et de fruits de mer est associée aux régions côtières et au sud de la Chine. Les grandes villes côtières de l'est du pays sont, quant à elles, parmi les plus développées et le niveau de vie y est supérieur. Les habitants sont en mesure de s'offrir des aliments importés de qualité. Contrairement à l'Amérique du Nord, le commerce de l'alimentation au détail en Chine est très fragmenté à l'échelle nationale et il présente différentes conditions selon les régions.
- On observe une croissance du commerce en ligne (cybercommerce) où se manifeste une ouverture évidente des consommateurs pour des produits d'importation diversifiés. L'achat en ligne s'est accru de 92 % de 2010 à 2015 pour atteindre, dans cette dernière année, une valeur de 1,4 milliard de dollars américains. Les grands détaillants du monde utilisent maintenant les sites de commerce en ligne pour élargir leur base de consommateurs.
- Il y a un engouement pour les poissons et les fruits de mer provenant de l'étranger, notamment le homard et le crabe des neiges qui sont très prisés par les hôtels et les restaurants haut de gamme. La consommation de poissons et de fruits de mer est aussi associée aux fêtes traditionnelles, dont le Nouvel An chinois. De plus, la Chine impose des périodes de moratoire pour la pêche sur son territoire durant la saison estivale, ce qui augmente la demande pour les poissons et les fruits de mer de l'extérieur.

- Il existe des possibilités de développement de marché pour les entreprises québécoises de poissons et de fruits de mer, particulièrement pour le homard, le crabe des neiges, la crevette nordique, le flétan du Groenland et le concombre de mer, qui sont des produits que les consommateurs chinois apprécient. Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation a retenu la Chine comme un des marchés prioritaires pour ses activités d'appui à l'exportation des produits marins. En ce sens, le Ministère soutient la participation des entreprises à la plus importante foire commerciale de poisson et de fruits de mer en Asie, soit la China Fisheries & Seafood Expo qui se tiendra en novembre prochain. La présence des entreprises du Québec à cette foire commerciale ainsi que leur participation à des missions exploratoires en Chine représentent des étapes importantes pour bien évaluer le potentiel du marché chinois.

DÉTAILLANTS EN ALIMENTATION

China Resources Vanguard (www.crvanguard.com.cn)

RT-Mart International (www.rt-mart.com.cn)

Chongqing General Trading Group (www.cgtg.com.cn)

Carrefour China (www.carrefour.com.cn)

Walmart China (www.wal-martchina.com)

Wumart Stores (www.wumart.com)

PRINCIPAUX SITES DE COMMERCE ÉLECTRONIQUE (CYBERCOMMERCE)

JD.com (www.jd.com)

Tmall (www.tmall.com) (www.miao.tmall.com)

YHD (www.yhd.com)

Yiguo (www.yiguo.com)

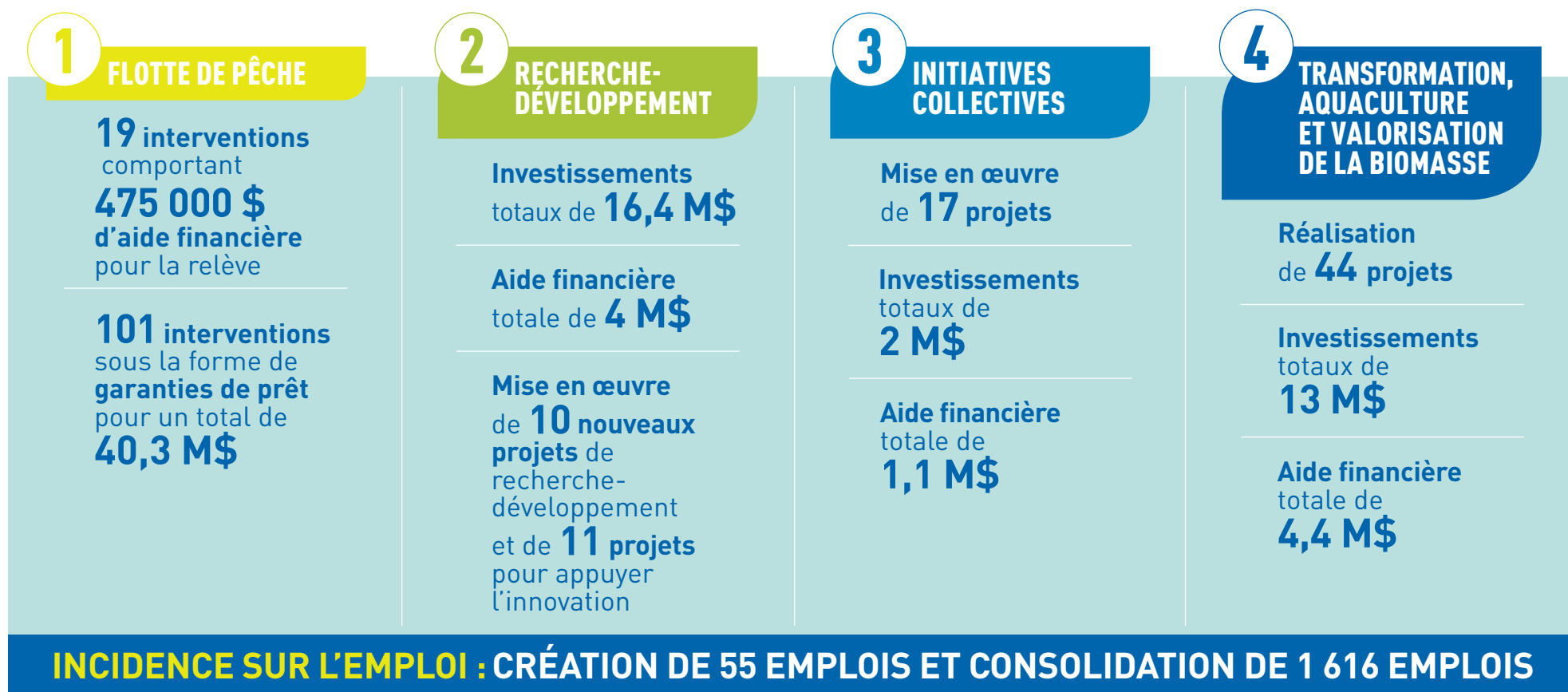
Source : Euromonitor.

APERÇU DES INTERVENTIONS EN 2015-2016 DANS LE SECTEUR DES PÊCHES ET DE L'AQUACULTURE COMMERCIALES : DES CHIFFRES ÉLOQUENTS!

Par Michelle Parent,

de la Direction régionale
de la Gaspésie

RÉPARTITION DES INTERVENTIONS FINANCIÈRES SELON LES QUATRE AXES DE DÉVELOPPEMENT :



EXEMPLES D'INTERVENTIONS EN 2015-2016 :

RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT

ACPG-Innovation : conduite d'essais sur un crevettier québécois pour évaluer l'efficacité d'un système pour l'échappement des prises accidentelles de sébaste durant la pêche à la crevette en vue de trouver une solution au problème.

Université Laval : mise en œuvre du projet FishProbio II qui implique la validation *in vivo* et la mise à l'échelle d'une stratégie de rechange durable et efficace pour prévenir et traiter la furunculose, une infection opportuniste majeure qui touche les salmonidés.

SiliCycle inc. : réalisation d'une étude de faisabilité commerciale, technique et financière relative à l'implantation d'une usine polyvalente de valorisation, d'extraction et de purification de produits marins.

Université du Québec à Rimouski et Merinov : identification de stratégies alternatives d'approvisionnement afin de permettre une gestion optimale du captage naturel de naissain de moules aux Îles-de-la-Madeleine.

Association québécoise de l'industrie de la pêche et Technopole maritime du Québec : renouvellement des ententes pour la direction du créneau d'excellence Ressources, sciences et technologies marines, lié à la démarche ACCORD, en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, au Bas-Saint-Laurent et sur la Côte-Nord, notamment en vue de favoriser l'innovation, l'amélioration de la productivité et de la compétitivité ainsi que le développement des affaires.

Centre de transfert et de sélection des salmonidés : mise en œuvre d'un programme de sélection génétique visant à obtenir, au bénéfice des pisciculteurs québécois, des cheptels d'omble de fontaine et d'omble chevalier exempts de maladies et aux rendements améliorés.

INITIATIVES COLLECTIVES

Association québécoise de l'industrie de la pêche : projet pour l'obtention de la certification Marine Stewardship Council visant la mise en place d'une exploitation durable de la pêche au flétan du Groenland en Gaspésie et sur la Côte-Nord.

Le Bon Goût frais des Îles de la Madeleine : mise en valeur des produits bioalimentaires des Îles-de-la-Madeleine pour augmenter la visibilité et améliorer la mise en marché des produits marins.

Association des pêcheurs propriétaires des Îles-de-la-Madeleine : projet d'identification du homard aux Îles-de-la-Madeleine s'inscrivant dans la poursuite des efforts d'implantation d'un système de traçabilité permettant au consommateur du Québec de connaître rapidement l'origine du produit.

Associations des chasseurs de phoques des Îles-de-la-Madeleine : mise en œuvre d'actions de communication destinées à sensibiliser la population au bien-fondé de la chasse au phoque et à la qualité de ses produits.

TRANSFORMATION, AQUACULTURE ET VALORISATION DE LA BIOMASSE

Pêcheries G.-A. Parent inc., Pêcheries Pierre-Paul Dupuis et Fils inc., Pêcheries Pointe-Frégate inc., Pêcheries N. Desbois inc. et Pêcheries Cap-Diamant inc. : installation en entreprise de portes de chalut pour la flottille de crevettiers afin d'optimiser les coûts d'exploitation, principalement par la diminution du coût en carburant.

Pêcheries H. Dionne inc. : mise en œuvre d'un projet visant la modernisation et la normalisation des installations et le renforcement de la sécurité des aliments, et ce, en vue d'améliorer la compétitivité de l'entreprise.

Poisson Salé Gaspésien Ltée : mise en œuvre d'un nouveau procédé de congélation pour du homard pour améliorer la productivité de l'usine

et la qualité du produit et accroître la compétitivité de l'entreprise sur les marchés.

Pêcheries Anthony-Hugues inc., 9182-7683 Québec inc. (Yan Bourdages), Pêcheries Floran Côté inc. : mise en œuvre d'un projet pilote en relation avec la conduite d'une étude sur les i de l'utilisation de séparatrices de prises accessoires à bord des chalutiers dans la pêche à la crevette du golfe du Saint-Laurent.

Les Fruits de mer Madeleine inc. : réalisation d'un projet d'implantation d'une nouvelle méthode de transformation du crabe des neiges de type hybride destinée à répondre aux exigences des clients japonais.

La Renaissance des Îles inc. : modernisation technologique des installations et automatisation des usines de transformation de produits marins afin d'améliorer leurs rentabilités.

Coopérative des pêcheurs de Cap Dauphin : modernisation de l'équipement de transformation pour la réalisation d'un projet d'optimisation des installations pour la contention du homard en vue d'assurer le développement de l'entreprise.

Station piscicole Marco Blanchette : réalisation de travaux d'aménagement des installations piscicoles destinés à optimiser les conditions d'élevage et à améliorer la performance environnementale de l'entreprise.

Poséidon « Les Poissons et Crustacés » inc. : optimisation de l'efficacité d'un système de réfrigération utilisé pour le prérefroidisseur et le congélateur à saumure en vue d'améliorer la compétitivité de l'entreprise.

I & S Seafood inc. : modernisation de l'usine pour faciliter la tâche des travailleurs d'usine et améliorer la performance environnementale et énergétique de l'entreprise, de manière à stimuler sa compétitivité et à préserver sa viabilité.